

# Ce qui nous Manque

(De l'Évangéline)

Que de fois n'avons-nous pas entendu, sur des tons plus ou moins amers, ce reproche dont les échos ont dû parvenir jusqu'à nos lecteurs : "Vous allez trop loin : arrêtez-vous !... Prenez garde, vous ne ménagez pas assez ceux qui nous blâment !... Vous êtes trop hardi envers ceux qui... croient nous tenir sous leur talon !..."

Très malheureusement, nous ne nous sommes jamais souciés, heureusement (voyez, comme nous aimons la contradiction : jusque dans les mots !), de ces cris des peureux, de ces conseils des poltrons.

Avions-nous tort ?

Il y a quelques semaines, Mgr Laurans, évêque de Mérida parlant à une grande et nombreuse assemblée de catholiques à Marvejols (Lozère), constatant l'échec des catholiques un peu partout, s'écriait :

"Savez-vous ce qui nous manque ?... ce qui nous manque, c'est la conscience de notre force. Timidité, effacement volontaire, abandon de nos droits, aptitude désordonnée à la résignation, voilà la cause de tous les maux qui nous cablent. Il est du devoir des éducateurs d'âmes de secouer cette peur. Les résignés, les apathiques, les laissez moi tranquilles, les sociétés démocratiques où l'on n'a que ce qu'il a su prendre des nullités sociales qui ne comptent pas."

Est-ce que ces remarques ne s'appliqueraient pas très bien ici ?

"L'oiseau qui se coupe les ailes sera la proie du premier félin qui passe. Le citoyen que la violation cynique de tous ses droits laisse indifférent ; le croyant qui n'affirme point sa foi au grand jour, sont des suicidés qui se livrent eux-mêmes aux fauves de la politique et aux lacets des étraugleurs de la libre pensée."

Mgr Laurans, on le jurerait, parlait à notre peuple.

C'est beau, les paroles : mais, hélas ! elles passent si vite....

D'instinct, nous aimons les chiffres et les faits : ceux-là ont pour eux la brutalité qui brise le contradictoire ; ceux-ci... c'est souvent le contradictoire, le péssécuteur, qui brise lui-même, git devant nous.

Avec quelle légitime fierté nous donnons la dépêche ci-dessous publiée par un de nos échanges de Québec, mais qui aura passé inaperçue ailleurs ! Cette dépêche est toute récente, puisque, de Berlin, capitale de l'empire allemand, elle portait la date du 9 octobre courant. La voici :

"Martyr polonais—Le curé Ruchniowitch, de Grodniczno, Pologne allemande, condamné à un mois de prison pour avoir engagé les écoliers polonais à faire grève pendant l'enseignement religieux allemand, vient de sortir de sa cellule. Des jeunes filles, habillées de blanc, l'attendaient et lui ont offert des fleurs ; il fut conduit en voiture à l'église toute parée. On lui a offert ensuite un tableau représentant saint Pierre en prison avec cette inscription : "Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !" Le village tout entier était illuminé, le soir, et on a tiré un feu d'artifice dans le jardin du bon curé."

Une respectable mère de famille nous disait : "L'un de mes enfants était arrivé à l'âge de faire sa première communion. Voyant que les prêtres étaient surchargés au catéchisme préparatoire, j'allai trouver le curé de la paroisse et lui proposai de me laisser moi-même enseigner le catéchisme à mon fils, à condition que je puisse le lui enseigner en français. M. le curé me répondit : "S'il ne le sait pas en anglais, comme les autres enfants, il ne sera pas admis. Arrangez-vous. Je ne ferai pas d'exception."

Ceci se passait il y a très peu d'années dans une grande ville du Nouveau-Brunswick, plus grande que Moncton.

Or, que demande l'Eglise ?—Que l'enfant sache son petit catéchisme.—Exige-t-elle que ce soit en une langue plutôt qu'en une autre ?—Elle exige qu'il sache son petit catéchisme.—Pourquoi Mgr O'Brien, archevêque de Halifax, a-t-il fait imprimer un petit catéchisme en français ? Est-ce une erreur de sa part ? Est-il, l'archevêque de Halifax, le métropolitain des Provinces Maritimes ? C'est-à-dire, "lui appartient-il, dans sa province (la province d'un archevêque métropolitain comprend tous les évêchés de ses suffragants), de juger les causes ecclésiastiques non réservées au pape et qui, selon les canons, sont déléguées par voie d'appel à son tribunal... etc." ?—De quel droit, alors, refusait-on de recevoir à la première communion un enfant sachant son catéchisme, lors même qu'il eût appris le catéchisme en une autre langue que celle même de la majorité des enfants ?

Remarquez que nous ne disons pas : "Quelle faute a commise celui qui a agi de cette façon arbitraire ?" Non : nous laissons à sa conscience le soin et de poser la question, et d'y répondre.

Mais pour notre part, nous n'admettrions jamais la réponse que nous venons de rapporter.

La langue française, d'ailleurs, de par la Constitution du pays, est langue officielle : pourquoi toujours oublier ce point capital ? Et tachons d'avoir ce qui nous manque.

## Bourassa Vs Laurier

Extrait du discours prononcé par M. Bourassa à Sherbrooke, le 12 courant :

"Il répond au cri lancé par les feuilles ministérielles qu'il est un ennemi de Laurier". Depuis vingt ans que je combats pour Laurier et depuis onze ans que je siège au parlement de mon pays dit-il je me suis toujours tenu de bout vis-à-vis de mon chef, comme un homme libre ; mais j'admire trop le grand homme pour permettre à des farceurs de lui arracher son manteau des épaules pour en essuyer les salétés des Gouin, des Turgeon et des Prévost". (Appl. répétés)"

Extrait du discours prononcé par M. Bourassa à Thetford Mines, le 13 courant :

"On m'accuse, dit-il en terminant, d'être un ennemi de Sir Wilfrid Laurier. J'ai toujours pensé que Laurier était un assez grand homme pour souffrir que ses partisans le regardent en face comme Bouddha et les autres dieux des cultes déçus, à quatre pattes et le front dans la poussière, nul en ce monde n'est infallible, Laurier a donc pu se tromper comme les autres. Lorsque j'ai cru dans ma conscience d'homme libre qu'il se trompait, je l'ai dit sans crainte. Mais il n'en a pas moins mon admiration et c'est parce que je l'admire que je ne voudrais voir souiller son beau renom par la promiscuité de ministres prévaricateurs et de réputations tarées" (Appl. prolongées).

## SUFFERED FROM HEART and NERVE TROUBLES FOR the LAST TEN YEARS.

If there be nerve derangement of any kind, it is bound to produce all the various phenomena of heart derangement. In

### MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

is combined treatment that will cure all forms of nervous disorders, as well as act upon the heart itself. Mrs. John Riley, Douro, Ont., writes: "I have been a great sufferer from heart and nerve troubles for the past ten years. After trying many remedies, and doctoring for two years without the least benefit, I decided to give Milburn's Heart and Nerve Pills a trial. I am thankful to say that, after using nine boxes I am entirely cured and would recommend them to all sufferers."

Price 50 cents per box or 3 boxes for \$1.25, at all dealers, or mailed direct on receipt of price by The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Sore Nipples and Chapped Hands Are quickly cured by applying Chamberlain's Salve. Try it, it is a success. Price 25 cents.

# Miscouche

Depuis quelques semaines—il faudrait dire quelques mois—la nature se plaît à éprouver les cultivateurs. Vent, pluie, froid, grêle, gelée, tout s'en mêle. Il ne manquait plus que de la neige. Celle-ci ne s'est pas fait attendre. Ce matin les habitants voyaient la terre couverte d'une couche de neige, assez mince si vous voulez, mais tout de même une couche de neige. Deux mois d'automne nous sont encore dus, et déjà la neige nous arrive. Si cette légère bordée est un avant-coureur de la froide saison, nous pouvons augurer un excellent hiver pour l'usage de raquettes.

Profitant de quelques beaux jours dont nous a favorisés la dernière semaine, les cultivateurs ont, pour ainsi dire, achevé de recueillir et de rentrer leurs grains. Comme partout ailleurs, le fauchage et la mise en grange des céréales ont été considérablement retardés cette année. Les habitants ont bien joué leurs cartes durant les jours de soleil, et tout a été sauvé sans dommage ni pertes. La qualité et la quantité des grains ne seront pas au dessous de la moyenne. C'est bon qu'il en soit ainsi de ce côté-là, car si les céréales sont en assez grande abondance, nous ne pouvons pas en dire autant des pommes-de-terre. Les parmentières sont en effet très rares. De plus, elles ne sont pas de première qualité. La récolte de ces tubercules ne sera pas du tout de moyenne ordinaire, même si nos cultivateurs réussissent à les récolter toutes. Une bonne partie des pommes de terre se trouve encore dans les champs. Plusieurs fermiers ont pu finir de les récolter la semaine dernière, un bon nombre sont relativement avancés dans cette besogne, et quelques uns n'ont pas encore commencé. Souhaitons que des jours ensoleillés succèdent bientôt à la "p'tite tempête d'aujourd'hui", permettant ainsi à nos cultivateurs d'achever la récolte d'un produit agricole tant désiré.

Les pêcheurs d'huîtres sont également mis à la coupelle. Evidemment si le vent et le froid ne cessent pas, ces gens seront bien loin de remplir leurs escarcelles cet automne. Nous pouvons ajouter que les huîtres sont d'une rareté excessive. D'un autre côté, le prix en est très élevé. Bien, si le temps devenait favorable, les pêcheurs seraient encore en position d'augmenter considérablement leur "cachet".

Il nous fait plaisir de constater que M. Alban Gaudet, retenu au lit depuis six semaines par la fièvre typhoïde, entre en convalescence. C'est une rude épreuve pour ce jeune homme que d'être atteint d'une pareille maladie, surtout à cette saison de l'année. Pour quelques uns, les déboires semblent arriver de tous les côtés. Espérons que notre malade ne sera pas longtemps avant de vaquer à ses occupations journalières.

Nous regrettons beaucoup d'apprendre que M. Daniel MacMillan, un de nos bons paroissiens et citoyens, que la maladie retient à la maison depuis plusieurs semaines, ne semble pas devenir mieux. Il serait à souhaiter que l'état de sa santé s'améliore.

M. l'abbé M. Monaghan, notre bon curé, est allé hier à Saint-Jacques d'Egmont-Bay où il assiste M. l'abbé S. Boudreault dans l'exercice des Quarante-Heures.

PIERRE  
Ce 21 octobre 1907.

## Il reçoit une récompense pour la perte de son enfant

M. Phllias Gallant de Mont Carmel, dont la fille, Mlle. Bella s'est fait tuer par un train, l'automne dernier dans le New Hampshire, vient de recevoir \$1000 de la compagnie du chemin de fer où l'accident est arrivé.

M. Charles L. Pearson, avec qui

Mlle. Bella demeurait a fait transporté la dépouille mortelle de la défunte à Mont Carmel à ses propres dépens, disant qu'il ne voulait pas un centin des parents pour ces dépenses, si la compagnie du chemin de fer ne payait aucun dommage.

Heureusement la compagnie a payé et M. Pearson a été remboursé et les parents affligés reçoivent \$1000. Le montant n'est pas bien élevé pour la perte de leur chère enfant mais par les démarches incessantes du curé de la paroisse, le Rev. P. P. Arsenault, ils ont la douce satisfaction de recevoir le montant ci-haut mentionné.

# Correspondance

Mont-Carmel, I. P. E.  
16 oct. 1907

M. F. J. Buote ;—

Voici la liste des heureux gagnants à la lotterie :

Prix de Tignish, \$10,00 L. Albin Thériault House Harbor, No. 2058.

Prix de St. Jacques, \$10,00 Aromis Talbot, Robertson Station, Co. Magantic, P. Q., No. 780.

Prix de Miscouche, \$10,00 Charles Gallant, French Club, Glace Bay, C. B., No. 9049.

Prix de St. Antoine, \$10,00 Henri E. Poirier, Maximainville, I. P. E. No. Br.

Prix de Rustico, \$10,00 Salomon Pitre, New Glasgow, I. P. E. No. 1051.

Prix de Mont Carmel, \$10,00 Armand J. Gallant, Abram's Village, No. 1620.

Prix de Palmer Road, \$10,00 Annie Carsey, Ipswick Mass., No. 11575.

Prix des Artisans de Tignish, \$5,00 Sylvain Poirier, Miscouche, No. 5555.

Prix des Artisans de Rustico, \$5,00 Jean Bernard, Egmont Bay, No. B591.

Prix de l'Assomption d'Egmont Bay, \$5,00 Moïse Gallant, Rustico No. 3524.

Prix de la C. M. B. A., Mont Carmel, \$5,00 Benoit Martin, No. 5732.

P. P. ARSENAULT, curé

## Nos Remerciements.

Nos sincères remerciements à M. Hubert S. Arsenault de Urbainville, pour le magnifique cadeau de chou-fleur, qui mesure 39 pouces de circonférence, qu'il nous a présenté jeudi dernier.

M. Arsenault qui est un des cultivateurs à l'aise de la paroisse de St. Jacques avait étalé aux yeux du public, à l'exposition d'Egmont Bay, les produits de son jardin et de sa ferme et nous sommes heureux de constater qu'il a remporté plusieurs prix.

## NOUVELLE MAISON COMMERCIALE A TIGNISH.

Des préparatifs se font à Tignish pour la construction d'une maison commerciale qui devra être prête au printemps prochain.

Cette maison commerciale sera la propriété d'une compagnie coopérative.

## LES QUARANTE HEURES A PALMER ROAD

Dimanche prochain, le 27 du mois, commenceront les dévotions des Quarante Heures dans la paroisse de Palmer Road. Le révérend docteur Gauthier sera assisté par les curés de Tignish, Mont Carmel et Bloomfield.

## BOURSE PRESENTÉE AU COUVENT DE TIGNISH

Dimanche après midi, les officiers, aux noms des membres, de la Société Acadienne de Secours Mutuel, ont présenté une bourse à la Revde. Mère St. Joseph, supérieure du Couvent de Tignish. La révérende mère St. Joseph a été très touchée de la générosité de la Société Acadienne et a remercié sincèrement les donateurs.

## BAZAR DU COUVENT

Le Bazar du Couvent de Tignish a eu lieu lundi et mardi de cette semaine et a été couronné de succès.

## Arrive à Tignish de Cadix

La goélette à trois mâts, Ellen Stewart, capitaine Miller, est arrivée à Tignish la semaine dernière, venant de Cadix. Le vaisseau était chargé de sel pour la maison commerciale J. H. Myrick & Cie.

Trois jours avant d'arriver à Tignish le capitaine Miller a eu la malchance de perdre un homme en mer.

## Bel ouvrage

Le perron en face de l'église de Mont Carmel vient d'être terminé et c'est l'un des plus beaux morceaux d'ouvrage du genre qui puisse se voir dans la province.

Le perron a une longueur de 62 pieds et 22 pieds de profondeur, construit en ciment et pierre (concrete).

C'est M. Norbert Gaudet de Summerside qui a fait l'ouvrage.

## Adamsville, N. B.

Les cultivateurs sont très occupés à leur récoltes. Les patates sont belles, mais on se plaint qu'elles se gâtent. En général nos cultivateurs sont satisfaits du rendement de leur moissons.

Le 12 de ce mois nous avons la visite de M. Stanislas M. Arsenault du Village des Abrams, I. P. E. M. Arsenault était venu conduire deux de ses filles à Moncton, qui de là sont embarquées pour Montréal, où elles doivent entrer en religion. C'était la première visite que M. Arsenault faisait sur la grand'terre. Il était émerveillé de son voyage.

Le Rev. J. V. Gaudet, vicaire à St. Paul, était ici dimanche le 13. Après la grand'messe il enrôla les dames et les demoiselles de la paroisse dans la congrégation des Enfants de Marie. A 2 1/2 heures de l'après-midi eut lieu les vêpres, suivie de la Bénédiction du Très Saint Sacrement, ensuite il y eut une assemblée de la Société l'Assomption. Un nouveau membre fut énié. Le Rev. père Gaudet fit un beau discours à cette assemblée encourageant tous à joindre cette société. Plusieurs autres personnes adressèrent la parole La Société l'Assomption fait du progrès ici.

Les originaux ne sont pas rares ici. En différentes occasions il y en a été vu plusieurs près de la station. Les gens croient que ces bêtes fauves viennent pour télégraphier, mais lorsqu'ils voient que nous avons pas encore de station télégraphique ici, ils s'en vont par la route qui conduit auprès des maîtres du chemin de fer, afin d'impressionner ces personnes de la nécessité d'une station télégraphique ici.

TEMOIN  
oct. 17 1907

## Le Bois de Pulpe

Une importante délégation de manufacturiers de pulpe et de papier, comprenant l'hon. J. D. Rolland, de Montreal ; J. R. Booth, d'Ottawa, et Carl Riordan, de Toronto, a eu une entrevue, avec le premier ministre Sir W. Laurier, dans le but d'obtenir l'imposition par le gouvernement fédéral d'un droit d'exportation sur le bois de pulpe au Canada.

Il a été démontré que si un droit d'exportation était imposé, cela obligerait les fabricants de papier américains à ériger des moulins au Canada pour y manufacturer leur pulpe, et peut-être aussi leur papier.

Les délégués ont tout particulièrement attiré l'attention du gouvernement sur le fait que les moulins à papier des États-Unis seront bientôt complètement dépendants du Canada pour se procurer leurs ma-

tières premières. Aujourd'hui l'exportation du bois de pulpe se fait libre de droit, pendant que les États-Unis continuent de maintenir un haut tarif protecteur contre les produits des moulins à papier du Canada.

## Cinq cents familles Françaises

Sa Grandeur l'archevêque de Douce, France, a eu une entrevue avec M. Bruce Walker, du bureau de Londres relativement à l'envoi de 500 familles françaises au Canada. Les colons français s'établiront au printemps prochain dans le district d'Alberta. Avant d'envoyer ces familles en Canada Sa Grandeur fera la traversée spécialement pour leur choisir des terres dans l'Ouest Canadien.

## L'immigration

M. W. D. Scott, surintendant de l'immigration, recommande au gouvernement de mettre en vigueur un règlement exigeant que tout immigrant entrant au Canada soit possesseur d'une somme d'argent d'un minimum fixé, lui permettant d'attendre qu'il ait pu trouver un emploi.

Un règlement de cette nature existe aux États-Unis qui s'en trouvent bien. Cela aurait pour effet de nous débarrasser de certaines classes d'émigrants dont la présence au pays n'est pas désirable.

En ce moment tout ce qu'on exige des émigrants est qu'ils soient en bonne santé.

Ce règlement pourrait être édicté par un simple ordre en conseil, sans par conséquent passer par les Chambres qui, d'ailleurs, nous en sommes convaincus, seraient favorables à la mesure.

Nous ne voyons pas de raison sérieuse qui empêcherait le gouvernement de se rendre aux vœux de M. Scott.

Moncton, N. B.

le 5 oct. 1907

A M. le Rédacteur de L'IMPARTIAL  
Cher confrère

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Je vous presse la main sur l'importance de votre dernier numéro.

Cher M. Buote, vraiment vous avez eu beaucoup de coeur, de patriotisme : c'est d'ailleurs, le vrai moyen de nous l'imposer. Continuez avec la même vaillance : marchons la main dans la main quand il s'agit de nos légitimes revendications. Vous savez que vous pouvez compter sur "L'Évangéline" où les questions de parti ne viennent que loin derrière celles de notre peuple. Développez votre journal : l'Ille a besoin de vous, nous avons besoin de vous.

Je vous félicite de nouveau de votre bel et bon article : "Encore des insultes".—Oui, mais il faut espérer que cela finira, ces insultes gratuites qui vous flagellent si bien !

Je vous laisse libre de faire de ma lettre ce qu'il vous plaira : même une lettre ouverte si vous le jugez bon, et user de ma signature.

Croyez moi, cher compatriote,  
Votre tout dévoué  
V. A. LANDRY

## Lotterie

La lotterie qui devait avoir lieu cet été est remise aux premiers jours de décembre pour donner avantage à ceux qui n'ont pas encore envoyé les noms des personnes à qui ils ont vendu des billets, de la faire de suite.

Prière donc à ceux qui ont pas fait remise de noms et d'argent de le faire sans délai.

## La Neige

Dimanche dernier nous avons eu une légère couche de neige. De nos jours nous avons une température excessivement froide.